

PAR LE RÉALISATEUR DE
DU SILENCE ET DES OMBRES

«Incroyable performance de Steve McQueen»

CRITIKAT

Angie, une Italienne catholique, tombe enceinte de Rocky, un musicien avec qui elle a eu une aventure d'un soir. La jeune femme décide d'avorter et le retrouve pour lui annoncer la nouvelle...



UN FILM DE

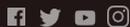
ROBERT MULLIGAN

AU CINÉMA LE 23 MAI

Titre original: *Love with the Proper Stranger*

États-Unis - 1963 - Comédie dramatique - 100 min - vostf - visa n°29039

www.splendor-films.com



NATALIE **WOOD**

STEVE **McQUEEN**

Une certaine rencontre



PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE NATALIE WOOD STEVE McQUEEN DANS UNE PRODUCTION PAKULA-MULLIGAN «LOVE WITH THE PROPER STRANGER»

ÉCRIT PAR ARNOLD SCHULMAN AVEC EDIE ADAMS HERSCHEL BERNARDI ET LA PARTICIPATION DE TOM BOSLEY PRODUIT PAR ALAN J. PAKULA

Splendor

Toute La Culture

AFCE

CHRONAL ART & ESSAI

RÉALISÉ PAR

ROBERT MULLIGAN

MUSIQUE DE

ELMER BERNSTEIN



© 1963 Paramount Pictures Corporation, Standard Productions, and Twentieth Century-Fox Film Corporation.

Une histoire d'amour d'une grande modernité, invisible en France depuis 1964

« Cette délicate histoire d'amour commence là où d'autres, souvent, se terminent. Quand, dans les toutes premières images, Angie retrouve Rocky au milieu de la foule, c'est pour lui annoncer qu'elle est enceinte de lui. Elle ne demande rien à ce partenaire d'une seule nuit, seulement l'adresse d'un médecin pour... avorter. Quel début audacieux pour une comédie sentimentale américaine des années 60 ! C'est ainsi qu'ensemble ils collecteront l'argent nécessaire, attendront un rendez-vous clandestin dans une rue fantôme et glaciale, en cachette de leurs familles (italiennes !) respectives... C'est ainsi que le musicien de jazz et la petite vendeuse de grand magasin apprendront, de silences angoissés en confidences rosses, à se connaître. Mais l'amour est un étranger. Il faut du temps pour l'apprivoiser. Surtout quand on est jeune, aussi affamé d'indépendance qu'effrayé de la gagner, qu'on est si seul au milieu de Manhattan, mais qu'on ne voudrait pour rien au monde se caser pour rentrer dans le rang... »



Comédie en clair-obscur où la gaieté doit se frayer un chemin dans la ville, **Une certaine rencontre contient tout ce qu'on aime chez Mulligan, cinéaste sensible sans sensiblerie.** Sa pudeur, sa connaissance intime des mouvements du cœur et son talent à faire évoluer physiquement ses personnages dans l'espace. Avec Natalie Wood et Steve McQueen, doux animaux sauvages, il joue sur du velours. Inquiets, affolés, remplis d'espoir ou déjà endurcis par les revers de la vie, leurs regards se croisent, se décroisent, plus explicites encore que leurs gestes d'affection à contretemps ou leurs dialogues mélancoliques et mordants. **Un superbe couple, acidulé et soyeux.**»

Guillemette Olivier-Odicino, **Télérama**